



L'énergie au Québec : avoir l'ambition de nos moyens

LE GOUVERNEMENT CHAREST SONGE À HAUSSER de un cent le kilowattheure le prix du « bloc patrimonial » d'électricité, soit celle produite par les vieilles centrales d'Hydro-Québec et représentant les trois quarts de sa puissance. Selon *La Presse* du 6 octobre dernier, cela « ferait augmenter d'environ 265 \$ la facture annuelle moyenne des abonnés résidentiels » et amènerait « plus de 1 milliard \$ par année dans les coffres du gouvernement ».

Qu'est-ce qui motive une telle mesure alors que les profits d'Hydro-Québec atteignaient 1,84 milliard \$ pour le premier semestre de 2009, et ce, malgré la récession ? Une hausse des tarifs est souhaitable pour réduire le gaspillage d'énergie et financer les services publics, mais il serait grand temps qu'Hydro-Québec et le gouvernement la justifient en adoptant un plan énergétique porteur d'une vision à long terme de l'énergie, charpente du Québec de demain.

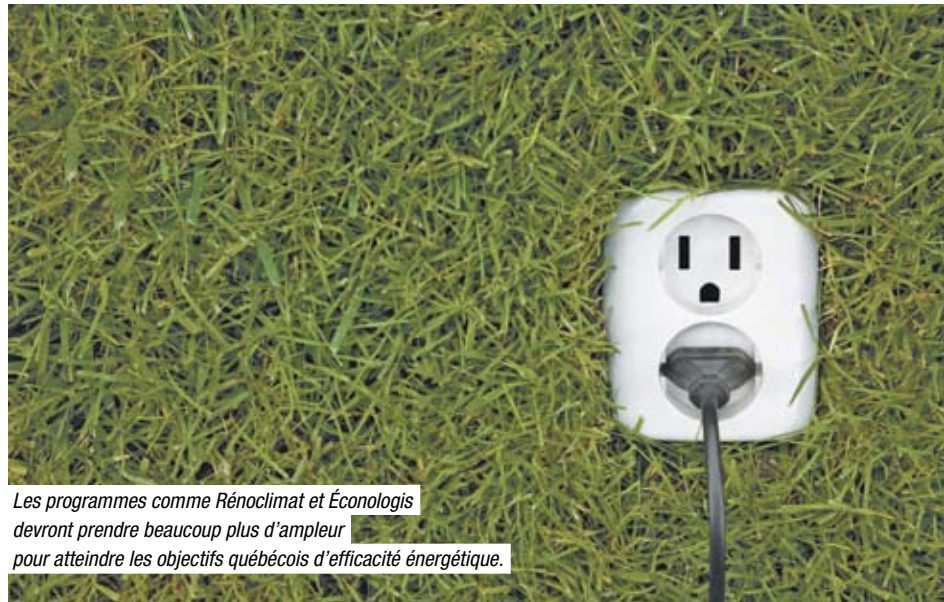
Une nouvelle modulation des prix

Augmenter le prix de l'électricité peut avoir des effets bénéfiques, mais encore faut-il le faire de façon judicieuse et accompagner cette hausse de mesures complémentaires. Un pas dans la bonne direction serait de conscientiser les individus et les entreprises à une utilisation raisonnable de l'électricité en modulant le prix de façon beaucoup plus marquée. Actuellement, en plus de la redevance d'abonnement de 40,64 ¢ par jour, Hydro-Québec vous facture 5,45 ¢ du kilowattheure (kWh) pour les 30 premiers kWh consommés quotidiennement, puis 7,46 ¢/kWh pour le reste de l'énergie consommée. L'écart entre ces deux paliers du tarif domestique manque nettement de mordant. S'il est souhaitable que le tarif du premier palier reste bas pour couvrir les besoins essentiels, celui du deuxième palier devrait être haussé pour favoriser l'efficacité énergétique. Et l'on pourrait même créer un troisième palier pour dissuader d'une surconsommation d'énergie qui, à long terme, a un coût économique et environnemental considérable. Les appels à la modération lancés par Hydro-Québec lors des périodes de grands froids, bien entendus par les citoyens, ont montré que ces derniers sont capables de réduire leur consommation d'énergie. La surconsommation n'est pas inévitable.

Investir dans l'efficacité énergétique

En 2003, le Québec s'avérait l'un des pires États en Amérique du Nord en matière d'efficacité énergétique, avec des résultats de 0,7 térawatt (milliards de kilowatts ou TW) épargnés sur une puissance totale d'environ 168 TW. À cette époque, Hydro-Québec affirmait que nous avions atteint notre potentiel d'économie d'énergie. Depuis, l'Agence de

l'efficacité énergétique a modifié ses objectifs, et, sans aucun tour de magie, les divers programmes d'efficacité énergétique ont permis de porter à 4 TW la puissance épargnée en 2009, avec une cible de 15 TW à l'horizon de 2015. On voit que le gain de 2003 à 2009 est important, et qu'il devra l'être encore davantage d'ici 2015. Les programmes comme Rénoclimat et Éconologis devront prendre beaucoup plus



Les programmes comme Rénoclimat et Éconologis devront prendre beaucoup plus d'ampleur pour atteindre les objectifs québécois d'efficacité énergétique.

d'ampleur. Les revenus générés par la hausse et la modulation du tarif domestique ne seraient judicieusement investis que si l'on instituait de vastes programmes d'aide à la réfection énergétique notable des logis des ménages à faibles revenus.

Le plus important, c'est que les politiques soient cohérentes avec le paysage énergétique du Québec de demain. Ainsi, le Code du bâtiment étant le maillon faible de la Stratégie énergétique du Québec, nos efforts seront mieux canalisés si nous adoptons des normes en construction et rénovation adaptées à nos objectifs environnementaux et d'efficacité énergétique.

Repenser le Code du bâtiment est essentiel, afin d'y intégrer des éléments liés à la réduction de l'utilisation de l'eau, comme des toilettes à faible débit, ou à l'optimisation des énergies renouvelables émergentes, comme le solaire thermique et la géothermie. À l'heure où l'humanité s'évertue à réduire sa consommation énergétique, les investissements des gouvernements et des citoyens québécois qui paieront plus cher leur électricité devront servir à optimiser notre consommation énergétique et à verdir sa production. C'est de cette façon que le Québec pourra se doter d'ambitions dignes de ses moyens. 🌍